

Notes sur la Chine d'aujourd'hui

Le décès du Président Mao Tsé-toung, le 9 septembre 1976, son remplacement à la tête du parti communiste chinois par le Président Hua Kuo-feng et les événements qui se déroulent en Chine depuis le début du mois d'octobre, font que l'on reparle de ce pays dans l'actualité et — nous l'espérons — dans les classes. A travers les informations fragmentaires et les interprétations hâtives, il est difficile d'avoir une image correcte et actuelle de la République populaire de Chine. Ce bref article ne peut pas y remédier ; la lecture de nombreux livres ou un voyage d'étude non plus. La réalité chinoise est trop complexe. Nous pensons, cependant, que les enseignants devraient avoir une idée de cette complexité et quelques orientations pour poursuivre une recherche éventuelle. Pour un enseignement à perspective européenne, ouvert sur le monde, cette connaissance s'impose. Voilà l'objectif que nous nous sommes fixés.

LES DEFIS DE L'HISTOIRE

Dès 206 av. J.C., les seigneurs féodaux furent remplacés par les propriétaires fonciers, ancêtres de la classe des fonctionnaires-savants. Jusqu'au 19^e siècle, ces *mandarins* vécurent des rentes de leurs terres et exercèrent seuls le pouvoir parce qu'ils avaient le monopole du savoir, de la richesse et des fonctions publiques. 90 % de la population — les paysans — devaient leur remettre chaque année 80 % des récoltes, leur payer des impôts sur le reste et accomplir gratuitement des corvées.

Ce type de société qui dura plus de vingt siècles, s'appuyait sur le confucianisme, érigé en doctrine d'Etat. Les différents mouvements qui, dans le passé, s'opposèrent aux idées de Confucius, leur reprochaient d'encourager la hiérarchisation de la société, le mépris des intellectuels pour le travail manuel, la recherche du « juste » milieu au détriment de la justice et la soumission de la femme. Il est, dès lors, compréhensible que les dirigeants actuels de la Chine aient pris Confucius comme cible de leurs actions de mobilisation idéologique, en alliant d'ailleurs souvent ses idées à celles de leurs

opposants contemporains (comme par exemple, la campagne « pi Con pi Lin » dirigée contre Lin Piao, accusé d'avoir voulu restaurer une société basée sur les principes du passé).

Au 19^e siècle, la Chine dut subir les agressions militaires, économiques et idéologiques du capitalisme étranger. Les révoltes paysannes et la décadence du régime impérial avaient affaibli le pays qui dut concéder des avantages territoriaux, commerciaux et consulaires à la Grande-Bretagne, à la France, à la Russie, à l'Allemagne et au Japon.

Réparer ces humiliations et restaurer la dignité de la Chine, libérer les hommes de l'exploitation matérielle et morale et des conséquences sociales des idées de Confucius, abolir la classe des propriétaires fonciers et les privilèges des fonctionnaires : voilà le programme du « père de la révolution chinoise », le Président Sun Yat-Sen (1912-1925), et — dans une version plus radicale, sans doute — du parti communiste chinois, fondé en 1921. Sa réalisation véritable n'a pu débuter qu'après le 1^{er} octobre 1949, jour de la proclamation de la République populaire de Chine.

L'APPLICATION DES PRINCIPES

Autonomie locale et droit à l'initiative

Les nombreuses années passées à la campagne, loin de la capitale et des grandes villes, ont inspirés le Président Mao à utiliser l'isolement traditionnel des petites communautés rurales, perdues dans ce vaste pays au milieu de conditions géographiques et économiques différentes et seules dans la lutte quotidienne pour la survie. En les invitant à compter avant tout « sur leurs propres forces », il a réussi à transformer la ténacité individuelle du paysan en une ténacité collective individualisée (l'équipe de production, la brigade de production et la commune populaire entrant en compétition avec l'équipe, la brigade ou la commune voisine) ; il a libéré l'énergie nécessaire pour faire produire à 15% du territoire une alimentation suffisante pour toute la population et pour assurer à tous les paysans chinois des conditions de vie nettement supérieures à celles des autres pays en voie de développement (l'Inde ou le Bangla-Desh, par exemple) ; enfin, il a permis à l'Etat de se doter d'une infrastructure routière et hydraulique qu'il ne possédait pas et qu'il n'aurait pu ni financer ni même réaliser directement en si peu de temps.

Placés devant les défis de la nature et de l'histoire et encouragés par les campagnes idéologiques, les paysans ont été amenés à prendre des décisions, à exercer des responsabilités et à subir les conséquences de leurs choix. De leur côté, les dirigeants nationaux et provinciaux ont dû accepter que leurs directives soient discutées, critiquées et adaptées, et que les initiatives locales s'avèrent parfois plus efficaces que leurs constructions théoriques. Ce qui était une nécessité économique et une contrainte psychologique, est devenu une règle et une vertu.

Prise de décision décentralisée

On peut vouloir comparer ce système de consultation et de prise de décision avec la démocratie telle qu'elle fonctionne dans une bonne vingtaine de pays du monde. Les événements récents qui se sont produits en Chine, nous interpellent certainement : qui décide ? au nom de qui ? en faveur de qui ? Dans ce débat, il est difficile d'être objectif et facile d'être hypocrite. Avant de comparer, il faut bien connaître.

La discussion des problèmes quotidiens par les masses concernées et la recherche de solutions acceptées par tous sont des réalités au niveau des collectivités rurales et des quartiers urbains. Que ces discussions soient orientées par les comités révolutionnaires et par les cellules du parti, n'empêchent pas qu'elles représentent une possibilité réelle pour les habitants de faire connaître leurs aspirations et leurs griefs. A ce niveau, il est difficile de les ignorer ; par la structure pyramidale des comités révolutionnaires et des comités du parti, certaines aspirations et certains griefs arrivent au sommet d'où ils repartent vers la base sous forme de « directives » et de « campagnes ».

Par contre, la participation populaire aux décisions prises à des niveaux plus élevés, est certainement très indirecte. C'est plutôt une approbation a posteriori qui est recherchée.

Industrie et agriculture

« L'agriculture représente le fondement de l'économie, l'industrie est le facteur dominant ». C'est cette formule qui guide actuellement le développement simultané de très nombreuses entreprises industrielles petites et moyennes, à côté de grands complexes modernes et coûteux. L'autonomie économique des communes populaires et des districts et l'insuffisance des moyens de communication supposent l'existence de nombreuses petites fabriques à l'échelon local (matériel agricole, engrais, matériaux de construction, alimentation). Elles ont le triple avantage de donner du travail à une main-d'œuvre toujours plus nombreuse, d'élever le niveau de vie global des communes populaires (les ouvriers gagnent plus d'argent que les paysans) et de réduire les écarts de mentalité entre les ouvriers et les paysans.

Mais, pour permettre à ces petites et moyennes usines de s'équiper en machines-outils, pour répondre aux énormes besoins en matière d'engrais, pour accroître les possibilités de transport à travers la Chine et vers l'extérieur, une industrie lourde est tout aussi vitale. Ce qui reste cependant intéressant à noter, c'est sa relative soumission aux impératifs de l'agriculture, le premier souci des dirigeants chinois.

Tatchai et Taching

Ce sont eux qui ont érigé, la brigade de production de Tatchai (district de Hsiyang, province de Shansi) en exemple pour toute la Chine rurale. Les quelque 430 membres de cette brigade ont utilisé avec beaucoup de ténacité leurs mains, leurs bras, les pauvres ressources et l'expérience qu'ils possédaient pour cultiver une terre particulièrement ingrate, de telle façon qu'elle les nourrit et qu'elle leur permet de vivre décemment, d'avoir les équipements collectifs nécessaires et de garder des réserves. En Chinois contemporain, cette démarche se traduit comme suit : « Les membres de la brigade de production de Tatchai ont étudié la pensée du Président Mao et ont suivi ses directives ».

Taching (province de Heilungkiang - partie de l'ancienne Mandchourie) est devenu le modèle de la société chinoise idéale, où les puits de pétrole sont entourés de champs et où se sont formées des myriades de « communautés intégrées », mi-paysannes et mi-ouvrières, où dans chaque famille on retrouve les deux classes (paysans et ouvriers) et où, de cette façon, les écarts traditionnels sont effacés : ville-campagne, ouvriers-paysans, vieux-jeunes, travailleurs intellectuels-travailleurs manuels.

Mobilisation idéologique

Pour atteindre l'objectif que symbolise Taching, le parti communiste chinois poursuit l'éducation des masses dans la ligne des idées généreuses

LA CHINE EN (QUELQUES) CHIFFRES

Superficie : 9.600.000 km² (le 3^e pays du monde après l'URSS et le Canada).

Population : 800.000.000 (1/4 de la population du monde — 2/3 des populations vivant dans un pays socialiste) —

94 % appartient au groupe ethnique des Han et habite 50 % du territoire chinois — 6 % se répartit en 50 minorités ethniques qui habitent les autres 50 % du pays — 80 % de la population totale habite sur 15 % de la superficie totale de la Chine (les plaines et les collines de l'Est et du Sud-Est) —

croissance annuelle : environ 2 % (même si cette croissance diminue, le chiffre d'un milliard d'habitants sera dépassé en l'an 2000).

Fleuves : le Yangtze (Fleuve Bleu) est le plus long fleuve du pays (5.800 km) — 1/10 de la population du monde habite le bassin du Yangtze (1,8 million de km²) — le Huangho (Fleuve Jaune) est le second (4.800 km) — en 2.000 ans ce fleuve a modifié 26 fois son cours et provoqué plus de 1.500 ruptures de digues — pour le maîtriser, il a fallu renforcer 800 digues et 5.000 barrages, et déplacer 380 millions de m³ de terre et 9 millions de m³ de rochers.

Niveau de vie : répartition du revenu mensuel d'un ménage chinois moyen : nourriture : 51 % - vêtements : 6 % - loyer, électricité : 8 % - frais médicaux et scolaires : 5 % - dépôts à la banque : 13 % - divers : 17 %.

ORGANISATION DE LA COMMUNE POPULAIRE

La commune populaire (environ 74.000 en Chine)

Population : 10 à 30.000 habitants.

Propriété : les fabriques moyennes (production d'engrais, de matériel aratoire, de motoculteurs, de ciment, de barques, etc.), les machines agricoles importantes.

Compétence : la commune populaire établit chaque année son plan de production — elle établit aussi les projets de travaux hydrauliques ou routiers importants — elle construit les nouvelles habitations et les écoles secondaires — ses décisions doivent être ratifiées par les autorités du district (*hsien*).

Autres fonctions : la commune populaire organise les opérations de mobilisation idéologique (campagnes d'explication des nouvelles directives du parti communiste chinois, mouvements de critique contre les déviationnistes et révisionnistes de l'intérieur et de l'extérieur).

La brigade de production (5 à 10 par commune populaire, environ 700.000 en Chine).

Population : 1.000 à 3.000 personnes.

Propriété : les petites fabriques (production de briques, de tulle, de farine, etc.), les ateliers de réparation du matériel aratoire, les machines agricoles moins importantes.

Compétence : la brigade de production construit les écoles primaires, les dispensaires, les puits, les petits travaux hydrauliques — elle s'occupe du reboisement — ses décisions doivent être ratifiées par les autorités de la commune populaire.

Autres fonctions : la brigade de production organise l'enseignement primaire et secondaire, les services de santé (dispensaires, équipes sanitaires, médecins « aux pieds nus »), les autres services (magasins, ateliers de réparation pour bicyclettes, ateliers de couture).

L'équipe de production (4 à 8 par brigade de production, environ 5.000.000 en Chine).

Population : 20 à 100 familles.

Propriété : la terre, le bétail et les instruments aratoires.

Compétence : l'équipe de production établit le plan détaillé pour l'exploitation des terres collectives — ses décisions doivent être ratifiées par la brigade de production.

Autre fonction : l'équipe de production établit les salaires des paysans (en nature et en espèces) selon les « points de travail ».

CITATIONS DU PRESIDENT MAO TSE-TOUNG

Il faudra encore un temps assez long pour décider de l'issue de la lutte idéologique entre le socialisme et le capitalisme dans notre pays. La raison en est que l'influence de la bourgeoisie et des intellectuels de l'ancienne société existera longtemps encore dans notre pays, de même que leur idéologie de classe. Si on ne saisit pas bien cela et, à plus forte raison, si on ne le comprend pas du tout, on commettra les plus graves erreurs, et on méconnaîtra la nécessité de la lutte sur le plan idéologique.

« De la juste solution des contradictions au sein du peuple »
(27 février 1957)

Dans toute l'activité pratique de notre Parti, une direction juste doit se fonder sur le principe suivant : partir des masses pour retourner aux masses. Cela signifie qu'il faut recueillir les idées des masses (qui sont dispersées, non systématiques), les concentrer (en idées généralisées et systématisées, après étude), puis aller de nouveau dans les masses pour les diffuser et les expliquer, faire en sorte que les masses les assimilent, y adhèrent fermement et les traduisent en action, et vérifier dans l'action même des masses la justesse de ces idées. Puis, il faut encore une fois concentrer les idées des masses et les leur retransmettre pour qu'elles soient mises résolument en pratique. Et le même processus se poursuivra indéfiniment, ces idées devenant toujours plus justes, plus vivantes et plus riches.

« A propos des méthodes de direction » (1er juin 1943)

C'est une tâche ardue que d'assurer un niveau de vie convenable à des centaines de millions de Chinois, de transformer notre pays économiquement et culturellement arriéré en un pays prospère, puissant, doté d'une culture hautement développée. Et c'est pour mieux assumer cette tâche et pour mieux travailler avec tous les hommes de bonne volonté en dehors du Parti, déterminés à faire aboutir des transformations, que nous devons, à présent comme dans l'avenir, entreprendre des mouvements de rectification et corriger sans relâche ce qu'il y a d'erroné en nous.

« Intervention à la Conférence nationale du Parti communiste chinois sur le travail de propagande » (12 mars 1957)

Extraits du « Petit livre rouge ».

Lectures complémentaires

María-Antonietta Macciocchi, **De la Chine**, Seuil, Paris, 1974.

Patrick Tissier, **Deux modèles d'avant-garde : Taking pour l'industrie, Tatchai pour l'agriculture, dans la construction du socialisme en République populaire de Chine**, NBE, Paris.

Alain Peyrefitte, **Quand la Chine s'éveillera ...**, Fayard, Paris, 1973.

Charles Bettelheim, **Révolution culturelle et organisation industrielle en Chine**, Maspéro, Paris, 1973.

Edgar Snow, **Etoile rouge sur la Chine**, Stock, Paris, 1965 (1938).

H. Maspéro et E. Balazs, **Histoire et institutions de la Chine ancienne**, Presses Universitaires de France, Paris, 1967.

Han Suyin, **Le déluge du matin**, Stock, Paris, 1972.

Han Suyin, **Le premier jour du monde**, Stock, Paris, 1975.

Keith Buchanan, **L'espace chinois**, Armand Collin, Paris, 1973.

Jean Pasqualini, **Prisonnier de Mao**, Gallimard, Paris, 1975.

H. van Praag, **Sagesse de la Chine**, Marabout Université, Verviers, 1966.

de la révolution culturelle (1966-1969). Régulièrement, il relance des campagnes de discussions (aussi par voie de journaux à grands caractères, les *tazibao*) contre les vestiges du confucianisme, les comportements bourgeois, les tendances capitalistes. Et les critiques souvent violentes lancées contre les dirigeants déchus (Liu Shao-chi, Lin Piao, Teng Hsiao-ping, le « groupe des quatre ») servent de support à ces campagnes d'éducation de masse.

Deux « déviations » ont beaucoup préoccupé les dirigeants chinois durant les dernières années : la naissance de nouvelles classes antagonistes et la résurgence du capitalisme. Pour lutter contre la première, les cadres doivent participer à la production, les paysans et les ouvriers sont amenés à participer à la gestion, les professeurs d'université travaillent aux champs et les étudiants à l'usine de leur institut, les infirmières deviennent médecins sur la base de leur compétence et non d'un diplôme, et les médecins entretiennent l'hôpital avec le personnel affecté plus spécialement à cette tâche. Pour éviter le retour au capitalisme (même d'Etat), les ouvriers ignorent en général les cadences, les normes de production et les règlements de travail ; la production n'est pas poussée pour augmenter l'exportation ; le commerce extérieur est vu comme le moyen d'acquérir l'équipement indispensable, mais non comme la voie vers plus de confort ou vers plus de puissance pour les entreprises.

Ces thèmes sont abordés, jour après jour, par les journaux, la radio et la télévision, et pendant les réunions de discussion politique dans les usines, les écoles, les communes populaires, les quartiers et les casernes. Ils finissent par faire partie du langage quotidien et de la pensée de millions de Chinois. Leur conviction est-elle profonde ? Qui peut le savoir ? Les résultats, par contre, on peut les constater : entraide, fraternité, connaissance et estime mutuelles — pas le mépris, le dédain ou l'indifférence qui caractérisent trop souvent les relations entre gens de professions et de milieux différents.

AGRICULTURE ET COMMUNE POPULAIRE

En 1949, la misère du paysan chinois (plus des 4/5 de la population) se manifestait dans son alimentation, son logement, son état sanitaire et son manque de réserves. Sa nourriture était très pauvre en sucre et en protéines animales (0,5 et 2,3 % du total des calories contre 10,1 et 39,2 % aux Etats-Unis — chiffres de 1937). Son habitation insalubre constituait un milieu idéal pour la multiplication des germes nocifs. Ses récoltes étaient régulièrement vendues avant d'être faites, pour pouvoir payer l'usurier qui réclamait jusqu'à 100 % d'intérêt pour un prêt d'un an. Or, le paysan avait besoin de ces prêts s'il voulait survivre pendant les périodes de disette, fréquentes à cause des calamités naturelles : sécheresses et inondations. Il ne pouvait pas vendre la terre, car elle ne lui appartenait pas. Il ne possédait que sa « maison » et quelques vêtements sans valeur marchande. Aussi en arrivait-il parfois à vendre ses enfants.

Après la proclamation de la République populaire de Chine, l'Etat encouragea la formation de **coopératives de crédit et d'entraide**. En 1956, le gouvernement réunit 51,2 % des paysans en **coopératives socialistes**, où la terre et les moyens de travail devinrent propriété collective. A partir du mois d'août 1958, les coopératives socialistes de production (agricoles, commerciales, artisanales et de crédit) fusionnèrent au niveau du *hsiang* (à peu près le canton français) pour former une **commune populaire**.

La commune populaire groupe l'agriculture, l'industrie légère et le commerce en une seule unité économique et politique ; elle possède la terre et les moyens de production ; elle organise l'enseignement, la santé, la sécurité et la justice ; elle crée les équipements collectifs ; elle tente de rémunérer le travailleur d'une manière plus juste en prenant en considération la qualité et la quantité du travail fourni ainsi que ses besoins. Ces multiples tâches sont accomplies à trois niveaux différents : l'équipe de production, la brigade de production et la commune populaire elle-même (voir tableau).

Chaque commune populaire doit « compter sur ses propres forces » et non sur l'aide de l'Etat pour compenser les inégalités parfois brutales, imposées par la nature du sol ou le climat. En conséquence, il existe toujours de grandes différences entre elles. Le travail très dur et les sacrifices demandés ne sont pas allégés par les salaires très bas (1/3 du salaire de l'ouvrier le mieux payé). Mais à côté des conditions de vie parfois archaïques, on trouve partout des hôpitaux, des écoles, des routes, des ponts et des fabriques. Ce n'est pas seulement la mobilisation idéologique et l'engagement politique qui font dire au paysan chinois de 1976, que « le labeur de tous est notre espoir ».

Il est incontestable que certains stimulants économiques aident à renforcer les communes populaires, en améliorant le sort des paysans. Ceux-ci peuvent posséder une maison (très simple et peu meublée) et la léguer à leurs enfants ; ils augmentent un peu leur revenu annuel en élevant des porcs et de la volaille et en cultivant des légumes sur leur parcelle privée (un petit jardin à proximité de leur maison). En outre, ils savent que leur revenu a décuplé depuis 1949, et ils espèrent qu'ils rejoindront un jour les salaires des ouvriers. Mais, les dirigeants du parti communiste chinois suivent de près cette évolution, car « de nouveaux éléments bourgeois continueront à être engendrés. Cela vaut autant pour la campagne que pour les villes. L'influence traditionnelle de la petite production continue à marquer les paysans, et il existe toujours des tendances capitalistes parmi les paysans moyens. C'est pourquoi il faut enseigner l'idéologie socialiste aux masses paysannes et continuer à critiquer les tendances capitalistes » (1).

Contrairement aux autres pays, la Chine transfère une partie de la population des villes vers la campagne. Chaque année, les étudiants qui ont achevé l'enseignement secondaire, les « jeunes

LA CHINE ET L'EUROPE

instruits», sont envoyés dans les communes populaires pour s'y «enraciner parmi les paysans pauvres et moyens-pauvres». Seul une petite minorité retourne en ville après deux années de travail à la campagne: ceux que leurs compagnons de travail et de vie, et le comité local du parti communiste chinois auront désignés pour poursuivre des études supérieures.

Il est impossible de savoir si les contraintes inévitables de cette «révolution verte» remportent l'adhésion profonde et sincère de tous ces paysans et «jeunes instruits». Mais il est possible de voir les résultats obtenus. Dans leur ensemble, les communes populaires assurent l'alimentation des 550 millions de personnes qui y vivent, et des habitants des villes; elles fournissent des produits de base à l'industrie légère; elles produisent des surplus (céréales, coton et bétail) dont les profits sont investis dans leurs fabriques et ateliers; elles construisent un grand nombre de routes, de ponts et de canaux d'irrigation, évitant ainsi que ces équipements ne coûtent très cher à l'Etat.

Le peuple chinois a appris à «dresser contre les catastrophes naturelles des digues construites dans une gigantesque mobilisation des hommes et des enthousiasmes... (à) transformer un pays déchiré par des querelles intestines, sombrant dans l'anarchie, dégagant par tous ses pores les miasmes de la misère, en un immense chantier où les hommes s'éduquent et construisent, entamant ainsi une longue œuvre d'épanouissement et de libération. Transformer un continent stagnant en une terre d'expérimentation et faire d'une nation méprisée un grand peuple que l'on admire, que l'on craint et que l'on interroge» (2).

Personne ne peut dire actuellement si la vie politique et économique de la République populaire de Chine poursuivra son évolution dans la ligne des principes évoqués plus haut. Peut-être que dans quelques mois ou années, nous devons constater que les masses y sont moins politisées et, donc, moins concernées par le développement de leur pays et de leur qualité de vie, que la tendance vers la spécialisation aura recréé des écarts — sinon des fossés — entre ouvriers, paysans, intellectuels et cadres dirigeants, que les formes de démocratie qui existent à la base, auront été remplacées par les décisions unilatérales d'une technocratie centralisée, et que la recherche du confort matériel aura détérioré la générosité et la fraternité qui marquent la société chinoise actuellement. L'avenir nous l'apprendra.

En annexe à cette fiche, nous reproduisons le QUOTIDIEN DU PEUPLE du 8 septembre 1976 ainsi que la traduction des titres et les résumés des principaux articles. Ce document — à notre connaissance unique en son genre — reste représentatif du contenu habituel du quotidien le plus lu en Chine, même si actuellement la critique du «groupe des quatre» a remplacé largement celle de Teng Hsiao-ping. C'est grâce à un ami chinois de Pékin que nous avons pu le réaliser.

Sources citées

- (1) Hua Kuo-feng, **Let the whole Party mobilize for a vast effort to develop agriculture and build Tachai-type counties throughout the country**, Summing-up report at the National Conference on Learning from Tachai in Agriculture, October 15, 1975, Foreign Language Press, Peking, 1975.
- (2) Marcel Liebman, **Mao, maoïsme**, La Revue Nouvelle, octobre 1976, Bruxelles.

Sources utilisées

- Jacques Pezeu-Massabuau, **La Chine**, Armand Colin, Collection U2, Paris, 1972.
- Die Volksrepublik China**, Informationen zur politischen Bildung, Bundeszentrale für politische Bildung, Bonn, 1976.
- Alberto Cavallari, **La Cina dell'ultimo Mao**, Garzanti, Milano, 1975.
- China - a geographical sketch**, Foreign Languages Press, Peking, 1974.
- Harish Kapur, **China and Europe**, Asian Documentation and Research Centre, Geneva, 1976.
- Chou En-Lai, **Report on the work of the Government**, January 13, 1975, Peking.

开展群众性活动 贯彻为社会主义革命和建设服务的方针 朝鲜科学研究工作取得丰硕成果

新华社平壤一九七六年九月七日电 朝鲜工人阶级和科学技术人员遵循朝鲜劳动党关于科学研究工作必须为社会主义革命和建设服务的方针，积极开展群众性的科学研究活动，取得显著成果，有力地促进了国民经济的发展。

在科研活动中，广大工人群众以主人翁的态度，运用他们在生产实践中积累的非专业经验，同科技人员密切合作，进行科学研究。他们创造了新方法，制造了许多新设备、新产品，显示了工人阶级的伟大创造力。

新义州纺织厂工人在技术人员的技术指导下，经过刻苦钻研，制成了新型的细纱细纱机。这种细纱机结构紧凑，机动灵活，能使细纱的线长提高一倍，细纱的细度比原来提高了一倍。朝鲜人民伟大的领袖金日成主席高度评价这一成就，给予了高度的评价，并指示要推广这一新的细纱机。目前，细纱机已在工厂全面推广使用。平壤市纺织局各厂还建造了生产纤维的工人技术学校，总结了许多年来的生产经验，研制成功了一种新型的建筑材料。这种建筑材料以废弃的废料，经过一定高度的机械制成的。材料的外观象上了一层釉，光滑平整，内部有许多小孔。用这种材料制成的建筑构件，不但比一般水泥混凝土构件坚固，而且重量轻一半左右。这种材料生产成本低，运输方便，可以大大地加速施工进度，是建筑行业下一项重要的革新。位于朝鲜平壤市南部的制刷厂的工人不久前自力更生地研制成功了制刷自动包装机。这台机器可以把梳刷、消毒、装药、密封、贴商标等一系列工序自动完成。原来二、三个工人的工作量，现在只要一个、两个工人就可以承担。

朝鲜科学研究部门的人员遵照金日成主席的教导，纷纷走出科研大楼，深入工厂企业，同广大工人一起进行劳动，边进行科学研究，取得了可喜的成果。金工业大学的科学教师及工人今天分别到了一百二十多个生产单位，在生产现场同工人群众一起开展科研工作，完成了许多很有价值的科研项目。解决了不少生产中的实际问题。这所大学的研究人员和工人团结合作的工人相结合，经过反复试验，制成了“粉碎煤尘测定器”，使矿山的防尘能力比原来提高了百分之二十至三十。

朝鲜科学研究部门的科学工作者不久前曾根据我国矿床的特点，制成了高效的重晶石萤光灯。这种萤光灯比一般萤光灯的生产率提高了一倍，还可节省许多药剂和动力。

朝鲜广大科学研究人员在基层生产单位进行科研活动时，不但完成了科研任务，还同工人群众建立了感情。

今年，朝鲜农业部门的科学工作者根据劳动党对农业部门的要求，积极从事科研工作，为夺取今年的农业丰收而作出自己的贡献。朝鲜科学电影制片厂的电影工作者们摄制了《防止寒流对农业的影响》、《苹果园施肥》等许多科学教育影片，向广大农业劳动者普及科学知识。朝鲜科学微生物学研究所不久前研制成功的新式荧光捕虫灯，已经在各地农村推广使用。这种捕虫灯耗电量少，捕虫效率高，不仅可以防治害虫，而且可以保证果园丰收。

朝鲜科学研究部门的工作人员为增进劳动人民的感情，积极从事科研工作，也取得了良好成绩。平壤市卫生研究所的科研人员攻克了技术上的种种难关，经过多次试验，终于制成了“一种能够防治细菌的疫苗”。这种疫苗已在印刷厂和有条件的单位应用。科学医药部研究人员经过反复试验，成功地从工人中分离出一种疫苗。这种疫苗可以防治血球减少等多种疾病。

现在，朝鲜工人阶级和科学技术人员在“争取三大革命红旗”的鼓舞下，决心再接再厉，争取取得更多的科研成果，为社会主义革命和建设事业作出更大的贡献。

津巴布韦自由战士频繁袭击敌人 一些国家领导人重申支持南部非洲人民武装斗争



津巴布韦自由战士在丛林中进行游击战，不断提高军事素质。新华社记者摄

坦桑交通部长设宴欢送我铁路工作组组长 宾主共颂中坦赞三国人民的战斗友谊

新华社达累斯萨拉姆一九七六年九月五日专电

坦桑尼亚交通部长和坦桑铁路局局长阿拉伯，于九月四日晚在达累斯萨拉姆，设宴欢送我铁路工作组组长。宾主共颂中坦赞三国人民的战斗友谊。

在宴会上，宾主频频举杯，为毛泽东主席、恩格斯和马克思的逝世以及中坦赞三国的战斗友谊干杯。

坦桑交通部长在宴会上发表讲话说：“自由铁路（坦赞铁路）的完成是反对帝国主义、殖民主义和新老资本主义斗争的胜利。”

坦桑铁路局局长在宴会上发表讲话说：“自由铁路（坦赞铁路）的完成是反对帝国主义、殖民主义和新老资本主义斗争的胜利。”

阿拉伯外长会议在开罗举行

新华社开罗一九七六年九月四日专电 阿拉伯外长会议在开罗举行，会议期间，阿拉伯外长们就中东局势进行了广泛讨论。

会议期间，阿拉伯外长们就中东局势进行了广泛讨论。会议期间，阿拉伯外长们就中东局势进行了广泛讨论。

增田涉回忆鲁迅

增田涉先生是鲁迅晚年结识的一位日本友人。在鲁迅逝世后（一九三六年十月十九日）四十四周年即将到来之际，七十二岁的增田先生在大阪寓所的患病家中，追忆起他同鲁迅交往的经过。

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

谈到鲁迅的评价时，增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田说：“毛主席是深刻理解和高度评价了鲁迅。”

增田涉回忆鲁迅

增田涉先生是鲁迅晚年结识的一位日本友人。在鲁迅逝世后（一九三六年十月十九日）四十四周年即将到来之际，七十二岁的增田先生在大阪寓所的患病家中，追忆起他同鲁迅交往的经过。

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

增田先生回忆说：“我见到鲁迅，是一个很难得的时机。我下决心要从他那那里学习一切，吸收一切。这，期间经常到日本书店等场合，以便直接向他请教。”

人民日报

RENMIN RIBAO
QUOTIDIEN DU PEUPLE

8.9.76

CITATIONS DU PRESIDENT MAO

Une juste ligne dans l'idéologie et dans la politique décide de tout.

Faire la révolution, promouvoir la production, améliorer notre travail, se préparer en prévision d'une guerre.

DEUX ESPRITS D'INITIATIVE VALENT BEAUCOUP MIEUX QU'UN SEUL

REPORTAGE SUR LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UNE USINE DE FIBRES PETRO-CHIMIQUES A LIAO YANG

résumé :

Toute la population de la province de Liao Nin a participé de toutes ses forces à la critique du déviationnisme de droite de Teng Hsiao-Ping. Sous la poussée de la lutte contre le vent déviationniste de droite de Teng Hsiao-Ping, la construction de l'usine a été fortement accélérée, alors qu'auparavant il y avait moins d'ardeur au travail. Ce fait a prouvé que la directive du Président Mao "deux esprits d'initiative valent beaucoup mieux qu'un seul" est juste.

IL FAUT BIEN COMPRENDRE LA CRITIQUE CONTRE LE REVISIONNISME DE TENG HSIAO-PING POUR ACCELERER LA PRODUCTION

LE CHARBONNAGE DE MU CHENG TIEN (AUX ENVIRONS DE PEKIN) A DEPASSE LES NORMES DE LA PRODUCTION MENSUELLE POUR CONTRIBUER AU REDRESSEMENT DE LA REGION SINISTREE

N.d.l.R. :

La région sinistrée est celle de Tang Shan, touchée par un violent séisme, le 28 juillet 1976.

ACTION VIGOUREUSE CONTRE LA LIGNE REVISIONNISTE DE TENG HSIAO-PING

NOUVEL ESSOR REVOLUTIONNAIRE ET PRODUCTIF A L'USINE DE TURBO-GENERATEURS DE SHANGHAI

résumé :

Un très grand nombre de cadres et d'ouvriers de cette usine ont participé à la critique du "Programme général" de Teng Hsiao-Ping, en étudiant consciencieusement une série de directives importantes du Président Mao. Ils ont pris la résolution de réagir vigoureusement contre la ligne révisionniste réactionnaire de Teng Hsiao Ping, ce qui a beaucoup contribué au développement de la production. De janvier à août 1976, cette usine a réalisé la production mensuelle prévue par le plan et la valeur globale de cette production a augmenté de 6,8 % par rapport à celle de la même période de 1975. Cette année, les cadres et les ouvriers ont introduit plus de 280 innovations techniques dans le travail de leur usine.

commentaire de la photo :

Charbonnage à Tang Shan. Après le séisme, les cadres et les ouvriers ont rapidement repris le travail avec l'aide de l'Armée Populaire de Libération. Grâce à leur esprit révolutionnaire, la production entre le 9 et le 31 août a dépassé les normes mensuelles.

Attention : Les pages 7, 8, 9 et 10 du fac-similé chinois, ainsi que les pages 13, 14, 15 et 16 de la version française correspondent, respectivement, aux pages 5, 6, 3 et 4 de l'exemplaire original du RENMIN RIBAO.

LA NATURE REACTIONNAIRE DE LA "DICTATURE POINT-APRES-POINT"
PRECHEE PAR TENG HSIAO-PING

N.d.l.R. :

- 1) Cet article a été publié dans le n° 9/1976 du "Drapeau Rouge", organe du Parti communiste chinois.
- 2) A cause de son caractère fondamental, il est difficile de le résumer sans modifier partiellement sa signification.
- 3) Teng Hsiao-Ping voulait imposer des règlements dans l'industrie pour priver les ouvriers de leurs responsabilités et de leur liberté d'initiative. Or, un règlement contient différents "points" à appliquer. D'où, l'allusion dans le titre à la "dictature point-après-point".

IL FAUT ENRACINER SOLIDEMENT L'ESPRIT
DE S'APPUYER DE TOUT COEUR SUR LA
CLASSE OUVRIERE

L'USINE D'ENGRAIS CHIMIQUES TRONG GUEN
SHAN FAIT LE BILAN DE LA PARTICIPATION
DES OUVRIERS A LA GESTION DE L'ENTRE-
PRISE POUR CRITIQUER A FOND LES
"REGLEMENTS" DE TENG HSIAO-PING

résumé :

Depuis la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, un grand nombre d'ouvriers d'élite de cette usine ont été désignés à des postes de direction. Parmi les dirigeants aux divers échelons de cette usine, les nouveaux cadres, choisis par les ouvriers, occupent plus de 60 % de l'effectif total.

Dans cette usine, plus de 230 ouvriers forment l'ossature des groupes d'études théoriques. En appliquant le marxisme-léninisme et la pensée mao-tsé-toung, les ouvriers critiquent les tendances de la bourgeoisie et de toute la classe des exploités pour assurer une surveillance révolutionnaire de la ligne et de l'orientation de la gestion de l'entreprise.

DEUX ESPRITS D'INITIATIVE VALENT BEAUCOUP
MIEUX QU'UN SEUL

(suite de la première page)

IL FAUT BIEN COMPRENDRE LA CRITIQUE CONTRE LE
REVISIONNISME DE TENG HSIAO-PING POUR ACCELERER
LA PRODUCTION

(suite de la première page)

MENER DES ACTIVITES DE MASSES EN APPLIQUANT LE PRINCIPLE DE SERVIR LA REVOLUTION ET L'EDIFICATION SOCIALISTE

LE TRAVAIL D'ETUDE ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN COREE PORTE SES FRUITS

Exemple :

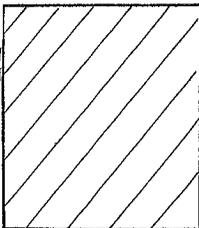
Des techniciens et des ouvriers d'une usine de machines textiles de Shin Yi Zhou, après une recherche assidue, ont mis sur pied des métiers à tisser à haute vitesse d'un type nouveau.

LE MINISTRE DES COMMUNICATIONS DE TANZANIE OFFRE UN BANQUET EN L'HONNEUR DU CHEF DU GROUPE DE TRAVAIL DES CHEMINS DE FER CHINOIS

LES HOTES ET LES INVITES FONT ENSEMBLE L'ELOGE DE L'AMITIE COMBATTANTE DES PEUPLES CHINOIS, TANZANIEN ET ZAMBIE

commentaire de la photo :

AU COURS DE LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER TANZANIE-ZAMBIE, UN TECHNICIEN CHINOIS FIXE LA CEINTURE DE SECURITE D'UN AMI TANZANIEN POUR COMBATTRE ENSEMBLE



LES COMBATTANTS POUR LA LIBERATION DU ZIMBABWE ATTAQUENT SOUVENT L'ENNEMI

LES DIRIGEANTS DE CERTAINS PAYS PROCLAMENT LEUR SOUTIEN A LA LUTTE ARMEE DES PEUPLES D'AFRIQUE AUSTRALE

commentaire de la photo :

COMBATTANTS POUR LA LIBERATION DU ZIMBABWE S'ENTRAINENT AVEC UNE MITRAILLEUSE ANTI-AERIEENNE POUR AMELIORER SANS CESSE LA TECHNIQUE MILITAIRE

LA CONFERENCE DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DES PAYS ARABES S'EST TENUE AU CAIRE

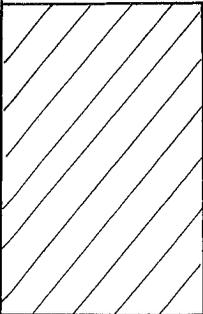
ZHENG TIEN-SHE SE SOUVIENT DE LU HSUN

N.d.l.R. :

Lu Hsun (1881-1936) est le plus grand écrivain chinois du début du 20e siècle. Précurseur de la littérature révolutionnaire et rallié au marxisme, il combattit pour la cause du prolétariat.

commentaire de la photo :

ZHENG TIEN-SHE, AMI JAPONAIS DE LU HSUN, MONTRE UNE CALLIGRAPHIE DE LU HSUN, QUE CE DERNIER LUI AVAIT DONNEE EN DECEMBRE 1931.



LA FAUSSE "DETENTE" PRECHEE PAR LE REVISIONNISME SOVIETIQUE EST EN FAILLITE

exemples :

Des journalistes italiens avec lesquels le correspondant à Rome de l'agence Hsinhua a eu des contacts relatifs à la Conférence européenne pour la sécurité et la coopération, lui ont dit qu'après Helsinki, le monde n'a pas connu de détente, que l'Union soviétique reste impérialiste et que sa politique est destinée à paralyser et à endormir l'opinion.

A Bonn, le correspondant de l'agence Hsinhua a eu une conversation avec un haut fonctionnaire de la République fédérale d'Allemagne. A propos de la détente, ce dernier lui a dit : "Cela suffit maintenant, nous ne voulons plus entendre de fausses notes."

HYPOCRISIE SANS FARD

résumé :

Le social-impérialisme soviétique s'est révélé dans toute sa laideur à la 5e session de la 3e conférence de l'ONU sur le droit de la mer. Tout en donnant l'impression que l'Union soviétique est l'alliée des pays en voie de développement, elle nie la valeur intrinsèque des "zones économiques" (200 milles marins) et, plus particulièrement, la juridiction exclusive des pays en voie de développement dans ces zones. Ses représentants ont insisté pour que les "zones économiques" soient considérées comme une "partie de la haute mer" pour ne pas priver "la communauté internationale" des richesses de la mer. Par "communauté internationale", ils veulent désigner les superpuissances elles-mêmes, qui considèrent les richesses maritimes comme les leurs. De concert avec l'autre superpuissance, l'Union soviétique s'est opposée aussi aux clauses destinées à sauvegarder la souveraineté des pays en voie de développement sur les eaux territoriales, les "zones économiques" et les plateaux continentaux. Certains représentants des pays en voie de développement ont indiqué que le délégué soviétique n'avait montré aucune sincérité dans les négociations au cours de la présente session.

LE REVISIONNISME DE L'UNION SOVIETIQUE ACCELERE LE PILLAGE DES RESSOURCES MINIERES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE MONGOLIE

UN LIEUTENANT DE L'ARMEE DE L'AIR D'UNION SOVIETIQUE A ATTERRI AU JAPON AVEC UN MIG-25 ET DEMANDE DE POUVOIR BENEFICIER DU DROIT D'ASILE POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DU PACTE ATLANTIQUE A APPROUVE UNE RESOLUTION

ACCROITRE LA FORCE MILITAIRE POUR RESISTER A LA MENACE DE L'UNION SOVIETIQUE

LE PORTE-PAROLE DENONCE LE FAIT QUE L'UNION SOVIETIQUE AIT ACCRU SA FORCE MILITAIRE SOUS LE MASQUE DE LA DETENTE

CRITIQUER A FOND "DU PROGRAMME GENERAL" EN LE CONFRONTANT A LA PRATIQUE

LE DISTRICT DE CHENG DING
RELANCE LA CRITIQUE CONTRE
TENG HSIAO-PING POUR
OBTENIR UNE BONNE RECOLTE
POUR TOUTE L'ANNEE

N.d.l.R. :

Dans ce "Programme général", Teng Hsiao-Ping a attaqué les réalisations de la Grande révolution culturelle prolétarienne. Selon lui, depuis la GRCP, on parle uniquement de politique au lieu d'économie, et de révolution au lieu de production.

(Article écrit par le Comité du Parti du district de Ying Kou, province de Liao Nin)

NOUVELLE ILLUSTRATION DE L'ESPRIT DE COMPTER SUR SES PROPRES FORCES

résumé :

Après le séisme de février 1975, quelques cadres ont perdu courage et ont dit que pour reconstruire le pays, il faudrait l'aide de l'Etat. A ce moment-là, les cadres du district de Ying Kou, qui étaient restés en contact avec les larges masses et les cadres locaux, ont étudié ensemble les directives du Président Mao et le message du Comité central du Parti communiste chinois, qui les ont beaucoup encouragés. Il existait, en effet, une lutte entre les deux classes, les deux voies et les deux conceptions du monde pour savoir comment affronter les séquelles du séisme. Leur conclusion a été qu'ils devaient compter sur leurs propres forces pour reconstruire le pays, en persévérant dans la lutte de classes.

LE DISTRICT DE LIN
PRODUIT BEAUCOUP
DE TERREAU

LA CRITIQUE APPROFONDIE DE TENG HSIAO-PING CREE UNE NOUVELLE ATMOSPHERE

CHAQUE BRIGADE DE PRODUCTION A PUBLIE SON JOURNAL DE CRITIQUE DE TENG HSIAO-PING

commentaire de la photo :

DANS UNE REUNION DE CRITIQUE DE TENG HSIAO-PING, WANG ZUO-SHAN, SECRETAIRE DE LA CELLULE DU PARTI DE LA BRIGADE DE PRODUCTION DE HSIAO JIN ZHUANG CRITIQUA A FOND "LA PRISE DES 3 DIRECTIVES COMME AXE", EN PRENANT "DU PROGRAMME GENERAL" COMME CIBLE

LIQUIDATION DE L'INFLUENCE DE LA LIGNE REVISIONNISTE DE TENG HSIAO-PING SUR L'ATRE DE BATTAGE

IL FAUT "ACCUMULER, CREUSER ET PREPARER" DES ENGRAIS ET NON "ATTENDRE, DEMANDER ET DEPENDRE" DU FUMIER DES AUTRES

traduction des cinq idéogrammes figurant sur la droite de la photo :

Que l'agriculture prenne exemple sur la brigade de production de Tachai.

N.d.l.R. :

La brigade de production de Tachai (province de Hsansi) est une brigade d'avant-garde sur le front agricole. Le Président Mao l'a érigée en exemple.

LA CRITIQUE DE TENG HSIAO-PING NOUS DONNE UNE TRES GRANDE FORCE

REPORTAGE : LES CADRES ET LES MASSES DU DISTRICT DE LUAN DANS LA PROVINCE DE HOPEI RECONSTRUISENT LEUR PAYS EN COMPTANT SUR LEURS PROPRES FORCES

commentaire de la photo :

LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES DE L'ECOLE SECONDAIRE N° 6 DE TANG SHAN CRITIQUENT "DU PROGRAMME GENERAL" DE TENG HSIAO-PING, EN METTANT LES DIRECTIVES IMPORTANTES DU PRESIDENT MAO AU PREMIER PLAN

LE CHEF D'ETAT DES SAMOA OCCIDENTALES, S.A. MALIETOA TANUMAFILI II, EN VISITE A SHANGHAI

EN ROUTE POUR LE MEXIQUE, OU IL EFFECTUERA UNE VISITE OFFICIELLE, LE VICE-PREMIER MINISTRE DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE, IENG SARY, A FAIT ESCALE A PEKIN
N.d.l.R. :

ENTRETIEN ENTRE LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE CHINE, KIAO KUAN-HUA ET J. SCHLESINGER, ANCIEN SECRETAIRE A LA DEFENSE DES ETATS-UNIS

Kampuchea = Cambodge.
UNE DELEGATION MILITAIRE CHINOISE A QUITTE PEKIN POUR LE MEXIQUE, OU ELLE EFFECTUERA UNE VISITE D'AMITIE

LE DIRECTEUR ADJOINT DE L'INSTITUT DE POLITIQUE ETRANGERE DU PEUPLE CHINOIS, KE PAI-NIEN, OFFRE UN BANQUET EN L'HONNEUR DE M. SCHLESINGER ET DE SA SUITE

LA DELEGATION DES AMITIES NIPPO-CHINOISES "LE BATEAU DES JEUNES DE KYOTO" QUITTE LUI TA POUR REGAGNER SON PAYS

NOUVELLES BREVES
UNE DELEGATION D'AMITIE DU PORT DE SHANGHAI EN ROUTE POUR LE JAPON
L'EQUIPE DE VOLLEY-BALL D'UNE ECOLE SECONDAIRE JAPONAISE REGAGNE SON PAYS
LE SECRETAIRE ADJOINT DE L'ACADEMIE DES SCIENCES DE CHINE, LIU CHUNG-YANG, A OFFERT UN BANQUET A UN GROUPE D'HOTES D'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

LE PREMIER MATCH AMICAL DE FOOTBALL ENTRE L'EQUIPE DES PHILIPPINES ET CELLE DE LA PROVINCE DE HONAN

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE CHINE EN INDE QUITTE PEKIN POUR REJOINDRE SON POSTE

L'AMBASSADEUR D'IRAK EN CHINE REGAGNE SON PAYS

LE REPRESENTANT ADJOINT A LA REUNION DU CONSEIL POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE L'ONU QUITTE PEKIN

LE MINISTRE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS A EMIS UNE SERIE DE 5 TIMBRES, INTITULEE "LES OUVRIERS-PAYSANS-SOLDATS VONT A L'UNIVERSITE"

Conseil de l'Europe 1976-1980

PLAN QUINQUENNAL DE COOPERATION INTERGOUVERNEMENTALE

Le 6 mai 1976, le Comité des Ministres des Affaires Etrangères du Conseil de l'Europe a adopté un programme de travail pour les cinq années à venir. Il porte sur huit domaines importants : les droits de l'homme, les questions sociales, l'éducation et la culture, la jeunesse, la santé, l'environnement, les pouvoirs locaux et la coopération juridique. Dans chaque domaine, les services spécialisés du Conseil de l'Europe et les représentants des gouvernements prépareront de nouveaux accords qui seront soumis à l'approbation des Etats membres.

SAUVEGARDE ET DEVELOPPEMENT DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES

Résultats obtenus : adoptée en 1951 et ratifiée par les 18 Etats membres, la **Convention européenne des Droits de l'Homme** garantit à plus de 300 millions d'Européens leurs droits civils et politiques fondamentaux ; 13 Etats membres ont accepté le droit de recours individuel devant la Commission européenne des Droits de l'Homme.

Mesures envisagées : la procédure et les moyens d'action de la Commission et de la Cour européenne des Droits de l'Homme devront être améliorés ainsi que le contrôle relatif à l'exécution de leurs décisions ; le chapitre de la Convention qui concerne les droits civils et politiques, devra être complété ; enfin, il conviendra de pallier les effets d'une information insuffisante qui existe malheureusement dans ce domaine, et qui est un premier obstacle au respect des droits de l'homme.

PROBLEMES SOCIAUX ET SOCIO-ECONOMIQUES

Réalisations : la Charte sociale européenne, le Code européen de sécurité sociale et le projet de Convention sur le statut du travailleur migrant et de sa famille.

Mesures envisagées : en matière de sécurité sociale, le Conseil de l'Europe devra étudier les conséquences de l'évolution de notre société : le statut de la femme non employée, la position des salariés retraités et le vieillissement de la population ;

le Conseil continuera à promouvoir l'intégration du travailleur migrant et de sa famille dans des structures économiques et culturelles, où il trouvera des conditions de vie, d'éducation, de travail et de sécurité sociale, conformes à celles dont jouissent les travailleurs nationaux ;

le Conseil étudiera les incidences des tendances démographiques en Europe, où plusieurs pays ont une population quasi-stationnaire ou en déclin.

COOPERATION DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION ET DE LA CULTURE (1)

En matière d'éducation, le Conseil de l'Europe étudiera le développement de l'éducation permanente, son influence sur les moyens scolaires traditionnels et le rôle qu'elle peut jouer pour offrir à chacun la possibilité de développer sa personnalité et ses capacités intellectuelles. Pour promouvoir un esprit européen, le Conseil poursuivra ses travaux relatifs à l'actualisation des matières d'enseignement, à la reconnaissance mutuelle des diplômes et des qualifications, à l'apprentissage des langues vivantes et à l'éducation du citoyen européen.

Dans le secteur de la culture, le Conseil concentrera ses efforts sur la conservation et le développement du patrimoine culturel de l'Europe, sur la promotion de l'animation socioculturelle en liaison avec l'éducation permanente et sur la présentation de la culture européenne dans un contexte mondial.

Enfin, le Conseil devra continuer à promouvoir la pratique du sport et des activités de plein air, et à sauvegarder l'intégrité du sport et des sportifs.

JEUNESSE

La plupart des activités visant à associer les jeunes à la construction de l'Europe, sont assumées par le Centre européen de la Jeunesse et le Fonds européen pour la Jeunesse. Pour les cinq années à venir, les efforts du Conseil de l'Europe porteront sur la mise au point de ces activités et sur la recherche de nouvelles formes de coopération, surtout avec les jeunes travailleurs.

PROTECTION ET PROMOTION DE LA SANTE PUBLIQUE

Toutes les activités dans ce domaine se déroulent en étroite collaboration avec l'O.M.S. (Organisation mondiale de la Santé) et d'autres organisations internationales.

Le plan quinquennal vise à améliorer la **santé publique** en insistant sur la nécessité de réconcilier une approche humaine et personnelle avec l'extension des services médicaux, et sur la prévention de la maladie. Des études porteront sur les nouvelles méthodes de lutte contre l'alcoolisme et sur les causes de l'échec de certains programmes de planning familial. On veillera aussi à revaloriser le rôle du médecin de famille, dont la position s'est trouvée compromise du fait de l'importance accordée à la spécialisation. Enfin, les Etats membres seront invités à réaliser la libre circulation des produits sanguins grâce à la normalisation des méthodes de collecte, d'emballage, de stockage et d'expédition.

(1) Dans ces domaines, l'Espagne, la Finlande, le Portugal et le Saint-Siège se sont joints aux 18 Etats membres du Conseil de l'Europe en tant que Parties à la Convention culturelle européenne.

Le Conseil de l'Europe est une organisation européenne intergouvernementale. Créé le 5 mai 1949, il compte 18 pays membres* : République fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Turquie. Son Secrétariat général et le siège de son Assemblée parlementaire se trouvent à Strasbourg.

Le Conseil de l'Europe a pour vocation de promouvoir l'union plus étroite de l'Europe en œuvrant sur un front très large et en utilisant l'action intergouvernementale pour améliorer et accroître la coopération entre les différents Etats, et pour renforcer les droits du citoyen et ses possibilités de développement.

* Probablement 19 Etats en automne 1976, à la suite de l'adhésion du Portugal.

Le Conseil de l'Europe participera à la **lutte contre la drogue** en étudiant l'efficacité de l'éducation comme mesure préventive et du contrôle par voie législative et réglementaire, en évaluant les techniques de traitement et les programmes de réadaptation et de réintégration sociale, et en proposant la mise en place d'un système de détection et d'avertissement concernant les tendances toxicomaniques nouvelles.

PROTECTION DE LA NATURE, ENVIRONNEMENT HUMAIN ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Parmi les **réalisations** les plus connues, il convient de citer l'Année européenne pour la protection de la nature (1970), l'Année européenne du patrimoine architectural (1975) ainsi que les « Chartes » dans lesquelles sont énoncés les principes adoptés pour la protection des eaux douces, des sols et des régions de montagne.

Au cours des **cinq prochaines années**, le Conseil de l'Europe étudiera, en particulier, les répercussions d'interventions humaines sur l'environnement et intensifiera les programmes d'information, d'éducation et de formation destinés au grand public et aux milieux intéressés — enseignants, juristes et gestionnaires de l'environnement.

En matière de conservation et de réhabilitation du patrimoine architectural, le Conseil étudiera certains aspects sociaux (p.ex. les structures socio-démographiques avant et après la rénovation de quartiers historiques) et le coût de la conservation (coûts de construction et coûts sociaux — comparaison avec les constructions neuves). Enfin, une attention particulière sera accordée à la place de la conservation dans la formation des architectes et de la main-d'œuvre spécialisée.

POUVOIRS LOCAUX — COOPERATION REGIONALE ET MUNICIPALE

La démocratie commence au niveau de la commune. A cet échelon, l'information est encore contrôlable et le citoyen peut être suffisamment motivé par les répercussions des décisions communales sur sa vie quotidienne pour que la participation ne reste pas vaine parole.

Le programme de coopération, mis en œuvre dans ce domaine, est ambitieux : renouveler la société européenne à travers la renaissance de la commune et de la région comme base d'auto-administration, de démocratie et de vie culturelle. Le programme prévoit également des mesures pour faciliter la collaboration transfrontalière entre communes et régions.

Pour atteindre le premier objectif, il faut que les autorités locales et régionales aient un réel pouvoir de décision dans les domaines qui les concernent, et que le citoyen reçoive la possibilité de participer à la gestion de sa commune et de sa région. Le Conseil de l'Europe s'efforcera d'évaluer, à partir d'expériences concrètes réalisées dans ses pays membres, les fonctions qu'il conviendrait d'attribuer aux collectivités locales, plus proches des citoyens que les autorités centrales.

Pour réaliser le second objectif, le Conseil préparera une convention-cadre pour la coopération

transfrontalière afin de réduire les restrictions qui y font obstacle actuellement. Par ailleurs, il encourage la création de commissions régionales suprafrontalières avec la participation des collectivités locales et régionales directement concernées.

COOPERATION DANS LE DOMAINE DU DROIT

L'action du Conseil de l'Europe dans ce domaine vise essentiellement le développement des relations entre Etats membres, l'harmonisation des législations nationales et l'adaptation du droit à la prévention et au traitement des nouvelles formes de criminalité.

C'est ainsi que le Conseil s'attachera, pendant les cinq années à venir,

- à améliorer le fonctionnement et la mise en œuvre des traités européens (conventions et accords) élaborés dans le cadre du Conseil de l'Europe ;
- à harmoniser les règles de droit civil concernant notamment la responsabilité civile, la protection de la vie privée des individus et la protection de l'environnement contre la pollution ;
- à faire adopter une convention pour la répression du terrorisme et sur le contrôle des armes à feu.

LES OBJECTIFS POLITIQUES DU PLAN

Le passage d'un simple catalogue des activités intergouvernementales du Conseil de l'Europe à une planification à moyen terme traduit une prise de conscience entraînant une nouvelle définition du rôle futur de l'Organisation. A maintes reprises l'Assemblée avait déjà souligné que les activités intergouvernementales devraient être déterminées dans le cadre d'une orientation politique générale et cohérente et conçues, planifiées et mises en œuvre à partir d'objectifs préalablement fixés. Le Conseil de l'Europe se trouvant doté de ce nouvel instrument de planification, son action doit désormais se caractériser par un plus grand souci politique dans le choix de ses options fondamentales.

En ma qualité de Président et de Rapporteur de la Commission du Budget et du Programme de Travail Intergouvernemental de l'Assemblée, qui a été invitée par le Comité des Ministres à donner son avis sur le projet de plan à moyen terme avant que celui-ci soit définitivement adopté, j'estime que le Conseil de l'Europe est, pour les Etats membres, le lieu idéal pour aborder dans un cadre multilatéral, qui leur laisse une latitude considérable dans le choix de

questions, la manière de les traiter et les suites à donner, tout problème affectant la « condition européenne ». J'aimerais, à ce propos, rappeler la mission du Conseil de l'Europe, essentiellement orientée vers la sauvegarde des valeurs démocratiques — sa composition se limitant statutairement aux Etats démocratiques à régime parlementaire — fondée sur la prééminence du droit, reconnaissant les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Seule l'adaptation continue de ces principes statutaires permettra de répondre aux exigences de la société actuelle et future. La défense active de nos institutions démocratiques exige la modification des structures, et la coopération intergouvernementale devient une nécessité. Le programme de travail de l'Organisation correspond à une approche globale du thème « l'homme dans la société européenne », qui doit demeurer le fil conducteur assurant la cohésion entre les différents objectifs.

Parmi les objectifs fondamentaux sur lesquels devront s'articuler les principaux aspects du Conseil de l'Europe, on peut citer : une union plus étroite entre les Etats membres ; la défense du concept de la prééminence du droit et des

structures démocratiques ainsi que la promotion de stratégies communes visant à aider les Etats membres à surmonter les difficultés nées des transformations sociales, afin d'améliorer la qualité de la vie des citoyens. Cette formulation d'objectifs politiques pose évidemment le problème de la participation d'Etats non membres aux activités du Conseil de l'Europe, mais l'Assemblée, comme le Comité des Ministres, a affirmé que le Conseil de l'Europe devait rester ouvert au monde extérieur dans les limites imposées par son statut. En effet, on peut envisager une consultation politique qui utilise le programme de travail comme instrument permettant d'assurer des suites à la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, Helsinki, 1975), et qui associe des Etats non membres à certains secteurs de ce programme.

Quant à la sélection des objectifs et au choix des priorités lors de l'établissement du plan, il importe de retenir certains critères généraux : les projets doivent présenter un intérêt pour l'Europe plutôt que pour tel ou tel pays ; les travaux ne doivent pas être menés simultanément dans

d'autres enceintes ; ils doivent, enfin, donner des résultats concrets et pratiques pour les gouvernements des Etats membres. Ce dernier aspect est particulièrement important car il touche au problème de la rétroaction de toute entreprise du Conseil de l'Europe et notamment des suites que les gouvernements sont disposés à donner aux résultats obtenus à l'échelon européen. Cet impact pourrait être beaucoup plus grand si les Etats membres faisaient pleinement usage des possibilités offertes par tous les organes du Conseil de l'Europe, qui devrait disposer des fonds nécessaires pour mener des actions massives, au moins dans des domaines prioritaires.

Ce n'est qu'en dépassant le cadre traditionnel et en fixant de véritables priorités politiques que le Conseil de l'Europe pourra continuer à jouer son rôle de gardien de la démocratie et des droits de l'homme afin d'offrir au citoyen européen un cadre de vie empreint d'un humanisme réel.

Siegbert ALBER,
député CDU allemand

Au cours des 25 premières années de son existence, le Conseil de l'Europe a consacré beaucoup de temps et d'énergie à étudier les grands thèmes qui sont encore ceux du plan quinquennal 1976-80. Ses fonctionnaires et ses experts ont étudié les problèmes qui se posent à une Europe qui se veut plus unie, et ont formulé des solutions. Leurs dossiers ont été transmis aux gouvernements des pays membres. Parfois, hélas, sans suite favorable...

Car le Conseil de l'Europe est un organisme intergouvernemental sans pouvoir aucun sur les 18 gouvernements, qui en font partie. Les résultats tangibles du programme pour 1976-80 dépendent donc, en dernier lieu, de la volonté de ces gouvernements. Il est certain que ces derniers bénéficient de l'action de concertation et d'information mutuelles, qui est le fait du Conseil de l'Europe. C'est avec cette réserve mais aussi avec l'espoir que justifient les nombreux « accords » ou « conventions » adoptés depuis 1950, qu'il convient d'apprécier ce plan quinquennal.

Le numéro 10 (mai 1974) de DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT contient deux fiches plus détaillées sur les structures et les activités du Conseil de l'Europe (16 pages). Un exemplaire de ces deux fiches peut vous être envoyé gratuitement contre paiement des frais d'expédition. Ecrivez à DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT, rue de Veeweyde 37, B-1070 Bruxelles.